

d'adresse réclamant un peu de patience de la part de l'opérateur et donnant au malade un maximum de sécurité ». S'ils veulent se la rappeler, ils s'éviteront bien des déboires sur la pratique de la clientèle, et surtout après quelques années d'expérience, ils s'éviteront un retour en arrière vers la thérapeutique médicale qui, fruit des déconvenues, sera peut-être excessive.

Les réserves faites par Garel au sujet de certaines tendances modernes, qui nous sont venues de l'étranger, Amérique et Allemagne, sont tout à fait de mode pour qui vit dans le milieu spécialiste. Nous avons assisté, il y a quelques années, à une véritable folie opératoire suivie maintenant d'un terrible recul. Mais l'ère des « exactions chirurgicales » semble terminée aujourd'hui et si nos Congrès contiennent encore des communications chirurgicales en surabondance, cependant une certaine faveur revient à l'interprétation et à la thérapeutique médicales, ramenées par quelques mécomptes retentissants des opérateurs systématiques. Aussi M. Garel a été bien inspiré d'insister, dans son livre, sur la pathologie générale, et de montrer souvent l'influence des diathèses et des affections organiques sur les maladies du nez que l'on croit par trop locales.

En résumé, cet excellent livre n'est l'œuvre ni d'un médecin, ni d'un chirurgien, c'est celle d'un spécialiste, c'est-à-dire de celui qui juse indistinctement dans la médecine souvent, dans la chirurgie quelquefois, les éléments d'une action thérapeutique qui, si elle ne devait être toujours que résolument chirurgicale, ferait de la rhinologie une branche de la chirurgie et non pas la spécialité qu'elle doit rester.

Il faut remercier les éditeurs qui, s'ils n'ont pas assumé une grande responsabilité commerciale en éditant un livre qui sera évidemment un gros succès de librairie, du moins nous donnent, avec cette édition nouvelle, une mise au point tout à fait excellente de la rhinologie moderne.

Docteur Fr. HECKEL.

Extrait de la *Médecine Moderne*.

---